

*Une chevauchée, de Nérac à Mézin,  
Comme autrefois !*

**T**'était une belle journée d'été,  
Sur les traces du bon roi Henri,  
Gentes Dames, accompagnées de leurs chevaliers,  
Les chemins de traverse, avaient pris !

**L**a campagne offrait ses belles couleurs,  
Et la variété de ses cultures,  
De la terre, émanaient les odeurs,  
D'une vie souterraine et future.

**S**ur des éminences, se dressaient les châteaux,  
Qui attendaient en vain leurs hôtes,  
Dressant vers le ciel, bannières et drapeaux,  
Dévoilant leur majesté, sans fausses notes !

**L**es Dames passaient sans un regard,  
Dans leurs tenues, leurs robes légères,  
Les Messieurs, admirant les hautes murailles  
Prenaient du retard,  
S'époumonant, pour rattraper leurs cavalières !

**C**hacun ayant en tête le Vert Galant,  
Se proposait pour alléger la gent féminine,  
Porter leurs besaces, les précédant,  
Afin d'ouvrir le chemin, écarter les épines !

**L'**odeur enivrante de la forêt de pin,  
Leur rappelait les longues plages de l'océan,  
Ses vagues, mourant sur le sable fin,  
Et dans le ciel, mouettes et goélands !

*A*mi-chemin, au domaine de Messire Alain,  
La petite troupe s'arrêta pour acheter des fromages  
De chèvres,  
Que Dame Catherine, depuis la traite du matin,  
Préparait avec amour, sans trêve !

*A*l'heure du repas, le Maître sommelier,  
Servit de bons crus du Bordelais,  
Le repas fut copieux et de qualité,  
Les troubadours, enchantèrent toute l'assemblée !

*E*t la petite troupe s'en fut à nouveau,  
Munis de leurs serpettes , les valets ouvraient la marche,  
Gravissant collines abruptes et suaves coteaux,  
Passant sous les pins, comme grande arche !

*L*a nature s'inclinait à leur passage,  
Les oiseaux leur dédiaient, leurs plus beaux chants,  
La forêt répercutait ces ramages,  
Qui s'envolaient au loin, portés par le vent !

*M*ais Mézin, comme Merlin l'Enchanteur,  
Apparue soudain au détour du chemin,  
Les Dames sous le soleil taquin,  
S'en furent, bondissant avec entrain !

*A*vec angoisse, les messieurs cherchaient la taverne,  
Ou devant des bocks de faïence, ils étanchèrent leur soif,  
La halte fut bénéfique et saine,  
Pour les corps fatigués et moites !

*L*a diligence attendait ses invités,  
Pour un retour sur les terres du roi Henri,  
Impatients dans leur attelage, les chevaux piaffaient,  
Et ce fut le départ, dans les rires et les cris !

*L*e voyage fut agréable, rapide, ludique,  
Un conteur agrémenta le parcours,  
Le chemin parfois dur comme fer et chaotique,  
Fut sous la protection, de la Dame du bon secours !

*M*ême le Père Noël s'était invité !

Barbe blanche et heaume sur la tête,  
Avec près de lui, sa gouvernante attirée,  
Il avait ce jour-là, laissé ses Rennes paîtrent !

*A*rrivés à bon port, dans la douce ville de Nérac,  
Chacun regagna sa province, son château,  
Avec dans la tête, mille souvenirs en vrac,  
D'une si belle journée, sous un ciel si beau !

*Par Messire Michel de Chambert de Boé des Acacias.*

*En l'an de grâce 24 août 2017.*